

genre. D'abord, il faudrait savoir si cette inscription se trouvait au monument, et il paraît bien que non, puisque le P. de Colonia, qui l'avait vue et s'était efforcé d'en empêcher la démolition, ne dit pas un mot qui nous fasse admettre le second Amandus. D'autre part, qu'aurait signifié la présence de cette inscription dans le monument de l'Observance ?

Quant à dire avec M. Jauffred que, le nom de la Sœur étant Olia Tributa, on ne pouvait pas voir là *Deux Amants*, nous le faisons sans la moindre difficulté ; mais ne serait-il pas possible qu'un monument érigé par un frère à une sœur qu'il aimait beaucoup, et dont il était fort aimé, *Sorori karissimæ sibi amantissimæ*, eût donné lieu à la fable des *Deux Amants*, lors même qu'il est question d'une affection légitime et pure ?

En tout cas, la *Revue* et l'auteur de l'article désigné ne peuvent que remercier beaucoup M. Jauffred.

F.-Z. C.